

Notre Dame du Mont Carmel

Notre-Dame du Mont-Carmel (ou Notre-Dame du Carmel) est l'un des divers noms de la Vierge Marie. Sa dénomination procède du mont Carmel, en Terre Sainte, un nom qui dérive de Karmel ou Al-Karem et que l'on pourrait traduire par jardin. Des ordres religieux carmélites existent aujourd'hui dans le monde, masculins et féminins, dédiés à cette figure mariale.

Dévotion carmélitaine



Les Carmes voient dans la Bienheureuse Vierge Marie un modèle parfait de vie intérieure de prière et de contemplation, un modèle de vertu, ainsi que la personne qui était la plus proche de la vie de Jésus-Christ.

Marie est considérée comme la personne qui amène les chrétiens le plus sûrement au Christ, en disant à tous ce qu'elle a dit aux serviteurs durant les Noces de Cana : « Faites tout ce qu'il [Jésus] vous dira ».

Cantique de Notre-Dame de Brendaouez

Diskan : **Introun Varia Brendaouez**

**Klevit eus Barr an Nenv
Ar bedenn a ra deoc'h
Ni holl, ho pugale.**

*Notre Dame de Brendaouez
Entendez du haut du Ciel
La prière que nous vous faisons
Nous tous, vos enfants.*

1. A-us d'an nenv, d'ar mor, aman e Brendaouez
*Piou oar aboue peur e beder ar Werc'hez ?
Du haut du ciel ou de la mer, ici à Brendaouez
Qui sait depuis quand on y prie la Vierge?*
2. Hon tadou-koz, gwechall, a savas eur chapel
*'vit ouенн diganeoc'h ho sikour, ho skoazell.
Autrefois nos aieux élevèrent une chapelle
pour solliciter votre aide et votre soutien*
3. Ouz kern eun dorgenn uhel, eo pignet ho chapel
*'vel eun tour tan skedus, e vo gwelet a bell
Au sommet d'une haute colline s'élève notre
chapelle
comme un phare, elle rayonnera au loin*
4. Diwar dreuzou ho ti, ni a vel ar mor glas
*melezou hor buhez; sioul pe follet warhoaz.
Du seuil de nos maisons, nous voyons la mer bleue
Miroir de nos vies, sages ou folles demain.*
5. Plijet ganeoc'h bepred, beilha war hor parrez,
*Ma vleunio dibauou-ez boked ar santelez.
Qu'il vous plaise de toujours veiller sur notre paroisse
que s'y épanouisse dès maintenant la sainteté.*

Réalisation : Paroisse ND du Folgoët

Chapelle
Notre Dame
De
Brendaouez



« Au sommet se trouve une vieille chapelle
Dont l'antique porte grince mélancoliquement
Et frotte sur les grosses dalles horriblement
Quand je la pousse pour me rendre à l'autel

Comme un pénitent en joignant mes mains priantes.
Et alors que je tombe à genoux sur la pierre froide
Je sens venir par la porte ouverte, l'effluve odorante

De la mer de Bretagne aux douces salaisons
Tandis que l'astre lumineux colore les vitraux
Et marque sur le sol la palette des saisons. »

Guillaume PREVEL



Église catholique
en Finistère

Paroisse Notre-Dame du Folgoët -
Abers - Côte des Légendes

Mot d'accueil

Chers amis de passage, touristes ou membres de notre communauté paroissiale,

Vous êtes venus ici pour admirer l'architecture ou bénéficier de l'acoustique remarquable de l'édifice qui vous permet d'apprécier le talent des artistes qui s'y produisent lors des animations culturelles de la période estivale

Laissez-nous vous présenter en quelques lignes ce lieu et sa riche histoire, témoin de la foi de nos aïeux depuis des siècles.

Et prenez le temps de méditer voire de prier la Vierge du Mont-Carmel vénérée dans cet édifice.

L'équipe d'animation pastorale de la Côte des Légendes.



Le monument



La chapelle, située à deux kilomètres au sud du bourg de Guissény, était consacrée à Notre-Dame des Carmes (ou Notre-Dame du Mont-Carmel). C'est un bâtiment rectangulaire qui remplace l'ancienne chapelle des Carmes détruite sous la Révolution.

Au-dessus de la porte Ouest, on peut lire deux dates :

1556 (date de la construction primitive)
1874. FR. GOURHANT. RTR (date de sa reconstruction)

La chapelle abrite les statues de la Vierge-Mère et un groupe de sainte Anne ainsi que deux tableaux dont l'un de Yann d'Arch'ant

En 2012-2013, un nouveau vitrail a été conçu par une équipe de Guisséniens bénévoles et réalisé par Aurélie Habasque-Tobie, vitrailliste installée à Guissény.



L'histoire de Brendaevez

La chapelle primitive du XVIème siècle aurait connu des modifications en 1603 et 1656. Au XVIIIème siècle, elle était la propriété de l'Archidiacre de Quéménédilly, Yves de Poulpry de Trébodenennic (on y voyait ses armes : "d'argent au massacre de cerf de gueules posé de front").

Ruinée pendant la Révolution, elle a été partiellement restaurée en 1801. La partie basse, la plus belle, était restée à l'état de ruine et présentait au milieu du XIXème siècle, "6 arcades ogivales intactes, simples mais assez gracieuses". La chapelle est reconstruite en 1874 par le chanoine Gourc'hant, recteur de Guissény de 1853 à 1890.



Des réparations ont été faites en 1918, 1920, 1935 et 1980.